

VII

Brixen fut la seconde ville un peu grande du Tyrol dans laquelle j'entrai. Elle est située dans une vallée, et quand j'arrivai elle était couverte de vapeur et des ombres du soir. Au milieu de ce calme du crépuscule vibrail le tintement mélancolique des cloches, les troupeaux de moutons trottaient vers leurs étables, les hommes vers les églises; partout une odeur désagréable de saints forts laids et de foin sec.

— Les jésuites sont à Brixen, m'avait dit naguère l'*Hesperus*. Je les cherchai tout autour de moi dans les rues, mais je ne vis personne qui ressemblât à un jésuite, si ce n'est peut-être ce gros homme à tricorne ecclésiastique, avec un habit noir de coupe cléricale, vieux et râpé, qui contrastait d'autant plus avec ses culottes noires neuves et brillantes.

Ce ne peut être un jésuite, me dis-je enfin, car je me suis toujours figuré les jésuites un peu maigres. Et puis, y a-t-il encore réellement des jésuites? Je crois souvent que leur existence n'est qu'une chimère, que c'est la peur que nous avons d'eux qui nous revient dans le cerveau, longtemps après que le danger est passé, et tout cet emportement contre les jésuites me rappelle

alors ces gens qui vont par les rues avec un parapluie ouvert longtemps après qu'il a cessé de pleuvoir. Oui, il me semble parfois que le diable, la noblesse et les jésuites n'existent qu'autant qu'on y croit. Quant au diable, c'est chose certaine, puisque les croyants sont les seuls qui l'aient vu jusqu'à présent. Pour ce qui est de la noblesse, nous éprouverons dans quelque temps que *la bonne société* ne sera plus la bonne société, du moment où le brave bourgeois n'aura plus la bonté de la tenir pour la bonne société. Mais les jésuites? Nous avons du moins cela de gagné qu'ils n'ont plus leurs vieilles culottes! Les anciens jésuites sont dans la tombe avec leurs vieilles culottes, leurs ambitions, leurs plans universels, leurs discussions, leurs distinctions, leurs restrictions et leurs poisons, et ce que nous voyons se couler par le monde avec des culottes neuves et lustrées, est moins leur esprit que leur spectre, spectre absurde et imbécile, qui prend chaque jour à tâche de nous prouver par sa parole et par ses actions combien peu il est à craindre. Et, en vérité, il nous rappelle l'histoire d'un revenant de cette espèce dans la forêt de Thuringe, lequel délivrait de toute frayeur les gens qui avaient peur de lui, en leur ôtant fort poliment sa tête de dessus ses épaules pour leur montrer qu'il était tout à fait creux et vide en dedans.

Je ne puis m'empêcher de raconter comment je trouvai l'occasion d'observer de plus près le gros homme aux culottes neuves et brillantes, et de me convaincre

que ce n'était pas un jésuite, mais une tête ordinaire du bétail de Dieu. C'est dans la salle à manger de mon auberge que je le rencontrai venant souper en compagnie d'un homme long et maigre qu'on appelait excellence, et qui ressemblait tellement à ce vieux gentilhomme célibataire dont Shakspeare nous a donné le portrait, qu'on eût dit que la nature avait commis un plagiat. Tous deux assaisonnaient leur repas en importunant la servante, charmante fille en vérité, de leurs caresses, qui paraissaient ne pas la dégoûter médiocrement, au point qu'elle se dégagea avec effort pendant que l'un lui tapotait sur les reins et que l'autre voulait l'embrasser. Ils vidèrent alors leur sac d'obscénités les plus grossières, auxquelles ils savaient bien que la pauvre fille ne pouvait échapper, obligée qu'elle était de rester dans la salle pour me servir, moi et les autres convives. Pourtant, quand cette inconvenance devint intolérable, elle planta tout là, se sauva, et revint, quelques minutes après, portant sur un bras un jeune enfant qu'elle garda pendant tout le temps, quoiqu'elle en fût fort gênée pour son service. Nos deux compagnons ne se permirent plus alors rien contre la pudeur de la jeune fille, qui les servit sans rancune, mais avec un rare sérieux. Leur conversation prit une autre direction. Tous deux revinrent à l'éternel radotage de la grande conjuration contre l'autel et le trône, tombèrent d'accord sur la nécessité de mesures rigoureuses, et se serrèrent plus d'une fois la main en signe de sainte alliance.